

vous laisse intentionnellement cette femme pour que vous puissiez passer la nuit avec elle. »

Quand le maître de la maison fut rentré chez lui, la femme en bois se tenait droite auprès de la lampe; l'hôte l'appela, mais la femme ne vint pas; l'hôte pensa que c'était parce que cette femme avait honte qu'elle ne venait pas; il s'avança donc et la tira par la main; il reconnut alors qu'elle était en bois. Plein de confusion, il réfléchit et se dit: « Le maître de la maison m'a trompé; je vais lui rendre la pareille. » Le peintre imagina donc un stratagème; sur la muraille il peignit sa propre image, revêtue d'habits identiques à ceux de son propre corps, une corde lui servant le cou, et ayant tout l'air d'un homme mort par strangulation; il représenta par la peinture des mouches posées sur sa bouche et des oiseaux la becquetant. Après qu'il eut fini, il ferma la porte et se cacha sous le lit.

Quant le jour fut venu, le maître de la maison sortit; voyant que la porte n'était pas encore ouverte, il regarda à travers; il ne vit que l'image sur le mur de son hôte pendu; le maître de la maison, fort effrayé, pensa qu'il était réellement mort; il enfonça aussitôt la porte et entra pour couper la corde avec un couteau. Le peintre sortit alors de dessous le lit et l'artisan qui travaillait le bois fut très confus. Le peintre lui dit: « Vous avez pu me tromper, mais moi aussi j'ai pu vous tromper. » L'hôte et le maître de la maison étant parvenus à leurs fins, aucun d'eux n'avait été humilié par l'autre; ils se dirent l'un à l'autre: « En ce monde, les hommes se trompent mutuellement; en quoi cela est-il différent de ce qui vient de se passer? » Alors ces deux hommes reconnurent en vérité ce qu'est la tromperie; chacun renonça à tout ce qu'il aimait pour sortir du monde et entrer en religion.